

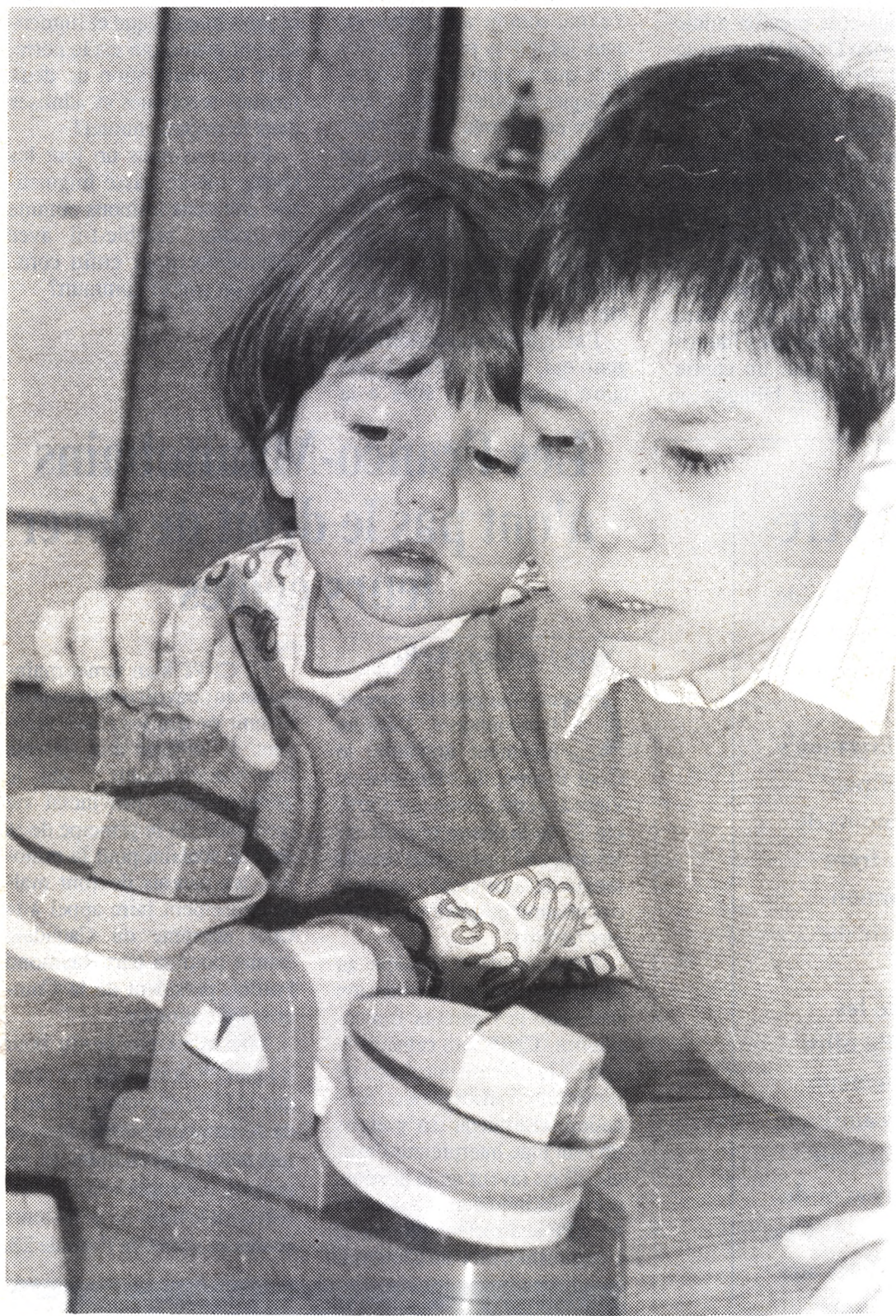
L'aurOre boréale

Vol. 6 No 2

Whitehorse (Yukon)

Vendredi 17 février 1990

50¢



*Entre les deux, mon coeur balance...
Véronique Saint-Onge-Herry semble fascinée par la loi de la pesanteur, alors que
Marc Beaudin effectue une expérience scientifique à La Garderie.*

◆ Bilinguisme

On se penche sur notre cas...

Yves Lusignan (APF)

Le commissaire aux langues officielles ne voit pas comment l'actuel projet de loi C-40 sur la radiodiffusion permettra de développer de manière sensible les services de radiodiffusion destinés aux groupes linguistiques minoritaires dans un avenir prévisible.

Dans une lettre adressée au président du Comité législatif qui étudie présentement le projet de loi, le commissaire D'Iberville Fortier constate qu'au moment de préparer son rapport annuel pour 1989, aucun progrès notable n'a été enregistré à ce jour par la Société Radio-Canada en ce qui a trait à l'amélioration des services de télédiffusion destinés aux communautés minoritaires de langue officielle.

Selon le projet de loi, «une gamme de services de radiodiffusion en français et en anglais doit être progressivement offerte à tous les Canadiens, au fur et à mesure de la

lité des moyens. Le commissaire se demande comment cet énoncé de principe fort louable se traduira concrètement dans les faits pour les francophones de Whitehorse au Yukon et de Yellowknife dans les Territoires du Nord-Ouest qui n'ont toujours pas accès à Radio-Canada. «Pour ce qui est des communautés minoritaires qui n'ont accès qu'à une chaîne de télévision par câble dans leur langue, peuvent-elles s'attendre un jour à se voir offrir un choix de canaux?» demande encore M. Fortier.

Le commissaire rappelle que la programmation par câble offerte à l'intention de la minorité s'est peu ou pas diversifiée ces dernières années, alors que le nombre de services de programmation a connu une croissance considérable. M. Fortier estime que la nouvelle loi devrait faire en sorte que les câblodistributeurs offrent un choix minimal de programmation dans la langue de la minorité de façon à refléter la dualité linguistique au pays.

Un procès en français

"En français tu te fais mieux comprendre". Ces paroles sont lancées par un citoyen franco-yukonnais qui vient d'établir une primeure au Yukon: Daniel Laboissière a demandé d'avoir un procès en français.

Daniel est poursuivi pour deux contraventions et il plaide non-coupable sous les deux poursuites. M. Laboissière n'a pas pris d'avocat et il se défendra lui-même en cour. Il a déjà reçu son avis d'instruction et il comparaitra en justice le 19 février au Palais de justice de Whithorse.

◆ Éducation

La Garderie : chose faite!

Cécile Girard

Des enfants d'âge préscolaire font une ronde, tandis qu'une éducatrice scande la mesure en tenant dans ses bras un bébé d'environ 1 an. La scène, clas-

sique, diffère cependant des scènes que l'on pourrait observer dans d'autres garderies yukonnaises: les enfants chantent: "Trois fois passera..." Nous sommes dans une garderie française. La directrice, Mme France Bemier, explique

qu'il y a déjà une dizaine d'enfants inscrits, bien que l'établissement vienne tout juste d'ouvrir. Le local, situé derrière le vieux collège Yukon, peut accueillir un maximum de 14 enfants. Il y a encore quelques places disponibles.

L'émission Rencontres
une expérience-radio
renversante!

Tous les dimanches à 21h05
sur les ondes
de la radio de CBC

◆ *Commentaire*

Réflexion sur la francophonie

Denise Voyer

Au moment même où je travaille à la rédaction d'un article sur la francophonie au Yukon, les événements linguistiques survenus cette semaine (semaine du 4 février) m'obligent à quelques réflexions.

Que subsiste-t-il de la francophonie canadienne depuis notre abandon par la France à l'Angleterre lors de la conquête de 1759 et depuis l'exode massif des Québécois vers la Nouvelle-Angleterre au début de ce siècle? La langue française s'est éteinte en Nouvelle-Angleterre après les luttes que l'on sait. Il reste une province

nommée Québec où vivent en majorité les francophones ayant survécu à ces vagues mouvantes et des poignées d'autres francophones répartis dans les différentes provinces canadiennes à majorité anglophone qui luttent pour leur survie. Jetons un regard sur les événements de la semaine qui ne sont en fait qu'une résurgence des séquelles de 1759. La ville de Sault-Ste-Marie, localité située dans le nord ontarien se déclare unilingue anglaise. Elle est suivie quelques jours plus tard par Thunder Bay. Une partie des Franco-Ontariens se révolte pendant que Bob Keaton, président d'Alliance Québec envoie une lettre aux dirigeants

de Sault-Ste-Marie afin qu'ils diffèrent leur décision. Pierre Pasceau, de la station radiophonique CKAC à Montréal, déclare que les Québécois font resurgir le spectre de l'indépendance et le premier ministre ontarien David Peterson accuse M. Brian Mulroney de ne pas faire respecter le bilinguisme canadien.

Cette semaine également, certains élus des Territoires du Nord-Ouest demandent que le bilinguisme soit accepté sans condition sur leur territoire, ce qui est refusé d'emblée pour des considérations financières.

Réflexion des gens interrogés : on est pour ou contre, selon qu'on soit bilingue ou

non. J'avoue que ces témoignages m'ont vivement atteints et m'ont fait marquer un temps d'arrêt sur ma situation actuelle de francophone hors Québec. J'ai rencontré au Yukon, comme au Québec ou dans les autres provinces, des gens que je qualifie de «paranoïaques linguistiques», c'est-à-dire concentrés sur leur langue maternelle et pour qui toute autre doit être bannie, qu'elle soit anglaise, chinoise, allemande ou autre. Cette intolérance de quelque côté qu'elle vienne, m'apparaît inacceptable.

J'ai également rencontré des gens qui, en s'ouvrant à une autre langue, sont allés à la

rencontre d'une culture différente, source d'enrichissement sans pour autant perdre la leur.

Et les questions que je me pose aujourd'hui sont les suivantes : N'y-a-t-il pas place en ce pays magnifique et immensément grand, qui est le nôtre, pour la cohabitation de deux langues reconnues et admises dans le respect mutuel?

Brisons-nous un jour les chaînes de ce passé linguistique que nous traînons comme un boulet, semble-t-il avec délectation, pour enfin construire un avenir commun?

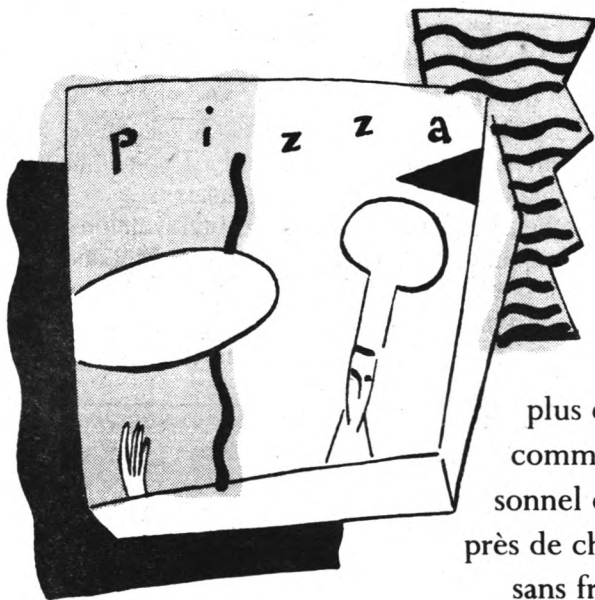
Quand on se décide à mettre la main à la pâte.

Shannon Dunne avait décidé de prendre les choses en main. C'est pourquoi elle s'est inscrite au séminaire "Comment lancer votre entreprise" de la Banque fédérale de développement.



Aujourd'hui, une dizaine de franchises Pizzanne's principalement dans la région de Winnipeg vendent ses pizzas à cuire à la maison, moins de trois ans après que Shannon et son beau-frère eurent refermé la boîte sur leur première pizza. Et Shannon estime que le séminaire de la BFD lui a permis de partir du bon pied...

En plus d'assurer des services de formation, la BFD aide les PME à obtenir du financement d'autres institutions. Elle offre également du capital de risque, des prêts, des cautionnements



de prêts ainsi que des services de consultation et de planification. Ces services offerts aux PME dans votre localité viennent s'ajouter à ceux du secteur privé. Pour

plus de renseignements, communiquez avec le personnel de la succursale la plus près de chez vous ou téléphonez sans frais au 1 800 361-2126.



Banque fédérale de développement Federal Business Development Bank

Canada

Les Franco-Manitobains n'ont pas le droit de gérer leurs écoles

Yves Lusigan (APF)

Coup dur pour les parents francophones. Dans un jugement unanime, la Cour d'appel du Manitoba en vient à la conclusion que l'article 23 de la charte portant sur les droits à l'instruction dans la langue de la minorité n'accorde pas un droit de gestion scolaire aux parents.

Cette décision inquiète au plus haut point la Commission nationale des parents francophones (CNPF) un organisme voué à la défense des droits de la minorité francophone en éducation. «Le fait qu'il n'y ait pas un seul juge interprétant l'article 23 en faveur de la gestion, c'est très inquiétant» a déclaré à l'APF le directeur général de l'organisme, M. Paul Charbon-

neau.

La CNPF s'en remet maintenant au pouvoir politique pour obtenir ce que les juges viennent de refuser aux parents franco-manitobains. «Si le gouvernement provincial ne reconnaît pas le principe de la gestion scolaire pour la minorité, les parents devront malheureusement faire appel à la Cour suprême du Canada», estime pour sa part Raymond Poirier, président de la Commission nationale.

Tout n'est pas perdu pour les parents francophones puisque la Cour suprême du Canada déterminera bientôt dans un jugement très attendu, si les parents francophones de l'Alberta ont le droit de gérer leurs écoles en vertu de l'article 23.

Courrier

Chers amis, chers cousins
Pendant un séjour de 4 mois 1/2 aux U.S.A., à Las Vegas plus exactement, j'ai eu grand plaisir à lire votre journal. Il me donnait l'impression pendant ces quelques heures où je le lisais, d'être encore dans ma petite ville française ou mieux encore de faire partie de votre communauté. L'Aurore boréale est comparable à notre journal communal, mêmes

problèmes, mêmes joies, mêmes peines.

Encore une fois merci et longue vie à l'Aurore boréale et nos meilleurs vœux pour 1990

P.S. Nous avons un point commun notre «lieu dit» le Cheval Blanc!

Michel Muntal
Le Cheval Blanc
France

Éditorial

À propos du Sault...

Au moment même où le gouvernement du Yukon travaille conjointement avec la communauté francophone et les premières nations à l'avancement des langues au Yukon, une triste épidémie d'intolérance sévit partout ailleurs au pays.

C'est en après-coup à l'adoption de la loi 8 en Ontario qui prévoit la prestation de services en français dans des «secteurs désignés» que plusieurs municipalités ontariennes se sont déclarées unilingues anglaises. La vague traduit bien que l'avancement de la cause de la minorité francophone au Canada ne se traduit pas sans heurts.

Alors que tout devient une explication plausible à la puissante réaction anti-francophone qui a balayé l'Ontario- Lac Meech, loi 178 au Québec, loi 8 en Ontario-on perçoit que c'est la notion même du bilinguisme canadien qui effraie les gens. On craint ce qu'on ne comprend pas. Les Canadiens et les Canadiennes sont mal informés. Pour justifier ou dénoncer l'attitude des édiles municipaux du Sault Ste-Marie à l'égard de leur minorité francophone, on invoque sans cesse la loi 178 et la façon dont le Québec a traité sa minorité anglophone dans la question de l'affichage. On établit constamment un parallèle entre la minorité anglophone du Québec et la minorité francophone ailleurs au Canada. Comparaison boîteuse, quand on sait que l'une de ces deux minorités à tout à envier à l'autre sauf en ce qui concerne l'affichage.

En arrière-scène, le Vaudeville qu'est devenu l'Accord du lac Meech ne semble pas apporter de recette miracle au mariage forcé de ces deux solitudes qui, à cause de la langue dirons-nous, tendent à difficilement se comprendre. Pour ajouter au climat d'insécurité, la cour d'appel du Manitoba statuait dernièrement que l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés ne garantit pas aux francophones le droit de gérer leurs écoles. Ce coup porté à la francophonie canadienne renchérit sur l'autre. En tant que membre de la minorité francophone, il est difficile de ne pas établir de lien symbolique entre Sault-Ste-Marie et le jugement de la Cour d'appel du Manitoba.

Alors que la langue française est menacée sur le continent

nord-américain, alors que les minorités francophones du Canada se battent désespérément contre l'assimilation, cette crise d'anxiété qui bouleverse le Canada anglais est très éloquente du manque de maturité du concept du bilinguisme canadien. En ce qui entoure la question, il est grand temps de mettre l'information au rang des priorités.

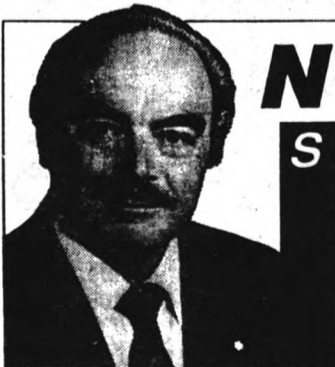
Ici au Yukon, on subit à peine le contrecoup de la tempête. Cependant, de loin, la francophonie yukonnaise est très remuée par les événements. Elle partage le statut minoritaire des francophones du Sault et le message qu'elle reçoit des média est inquiétant: la francophonie dérange...

Même le Québec, qui fut longtemps renommé pour son peu d'intérêt envers les autres Franco-Canadiens, a réagi fortement au mouvement d'unilinguisme des municipalités ontariennes. Le Québec se préoccupe du sort réservé aux autres francophones et on pourrait à la limite interpréter sa réaction comme un signe de l'avancement du fait français au Canada... ou comme une dernière accolade aux «hors-Québec... L'ombre de la séparation du Québec plane sur le débat et nous fait craindre le pire.

Si le Canada s'amputait du Québec, quel serait l'ampleur de l'impact sur la minorité francophone canadienne? Sans la menace d'un Québec français fort, le Canada anglais verrait-il à la survie de son autre culture fondatrice? Une fois le Québec disparu de la scène du grand casse-tête canadien, le développement de la minorité de langue officielle sera-t-il réduit à sa plus simple expression?

Bien que d'ici on ait peu d'emprise sur ce qui se passe à l'extérieur, on peut tirer partie de l'expérience de l'Ontario. Dans les mois qui viennent, il faudra s'assurer que dans les démarches entreprises pour la mise en place de la loi sur les langues au Yukon davantage d'information soit disponible, et que les discussions entre le gouvernement, la communauté yukonnaise et la minorité s'accroissent et se fassent dans un climat de tolérance.

Jeanne Beaudoin



Nos amis sont vos amis!

S i vous voulez, comme moi, faire carrière en communication, vous pouvez nous demander un coup de pouce. Grâce à l'appui de nos amis, nous pouvons offrir des bourses pour vous aider. Renseignez-vous auprès de votre journal!

-- Henri Bergeron, Membre du comité consultatif



Fondation Donatien Frémont, Inc.
Ottawa 613/234-6735

Quelques-uns de nos meilleurs amis:

Le Gouvernement du Québec	Le Gouvernement du Canada
Petro-Canada	Quebecor
La Société St-Jean-Baptiste de Montréal	Publications Dumont
Les journaux de l'Association de la presse francophone hors Québec	Le journal LeDroit
	La Banque Nationale

L'Aurore boréale

La voix française de la dernière frontière

L'Aurore boréale est publié par l'Association des Franco-yukonnais. Les demandes d'abonnements, les avis de changements d'adresse, et les exemplaires non-distribués doivent être retournés à l'adresse suivante:

L'Aurore boréale, C.P. 5205, Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1

Tél.: (403) 667-2931 Télécopieur: (403) 668-3511

Le tirage du journal est de 1,000 exemplaires.

La publication de ce journal est rendue possible grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat

L'Aurore boréale est membre en probation de l'Association de la presse francophone

Parlez à votre journal!

Vous avez des choses à dire? Profitez de la tribune que vous offre l'Aurore! Vous n'êtes pas d'accord avec la façon dont se passent certaines choses dans votre communauté, vous êtes enchantés de la position adoptée par certains partis politiques, faites-le savoir sur la place publique.

Les lettres doivent être signées et ne doivent pas être sujettes au libelle difamatoire. Nous nous réservons le droit de raccourcir les textes.

Ecrivez à : **Lettre à l'éditeur, l'Aurore boréale**
C.P. 5205, Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1

"L'original perdu" ou quand le savoir se fait yukonnais

Marcelle Dubé

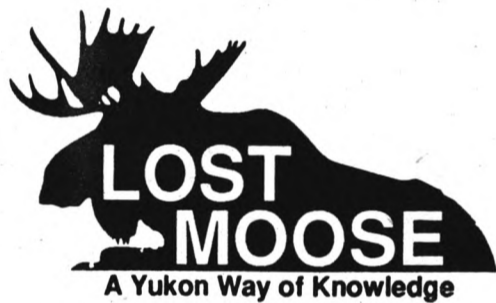
Il faut l'admettre: le nord est un endroit extraordinaire. Et par extension, les yukonnais sont aussi extraordinaires. Après tout dans quel autre coin du pays peut-on trouver plus de «bécosses» que de toilettes?

Où e peut-on encore trouver des gens qui vivent dans des cabines sans électricité, chauffées au bois? On est des «toughs» ici! Allons soyez honnêtes- à moins 40c malgré les engelures et les «batteries» gélées ne ressentez-vous pas un élan de fierté en disant nonchalamment à votre famille (qui habite le sud) que vous avez

articles sur la vie au Yukon: comment construire une cabane en bois rond, faire de la bière-maison, chauffer au bois sans brûler la maison, identifier et utiliser des aliments comestibles sauvages, faire du canot et se trouver un emploi... Une variété de sujets pour combler tous les goûts.

Les responsables du premier catalogue ont décidé que le temps était venu de répéter l'expérience. Et cette fois-ci ils désirent la participation de la communauté francophone. Ils se sont dits que le livre ne serait pas complet sans des articles en français.

Voici donc votre chance de conter, en vos mots, ce qu'est



déjà vu plus froid?

Mais est-ce que le reste du monde -sans parler des nouveaux arrivés au Yukon-le sait?

Pas nécessairement, il faut donc s'empresse d'informer ces pauvres innocents aussi rapidement et aussi souvent qu'il le faut. C'est notre devoir de Yukonnais de leur enseigner comment survivre dans le nord et comment devenir des durs à cuire comme nous

Il y a dix ans, un groupe de gens de Whitehorse et des alentours l'ont fait. Ils ont publié un grand livre appelé «Lost Whole Moose Catalogue». Le catalogue du véritable original perdu (Il doit sûrement y avoir une légende qui explique un tel titre!) Ce livre contenait des

la vie au Yukon. Si vous n'aimez pas écrire, vous pouvez quand même participer puisque "L'original perdu" a besoin de photos (noir et blanc) d'illustrations, d'idées, de conseils et de l'aide technique quand viendra le temps de le produire.

La date-limite est le 15 mars. Tous les francophones sont invités à participer que ce soit pour laisser leur marque ou pour impressionner les nouveaux-arrivés. Si vous voulez avoir une meilleure idée du produit, la bibliothèque de Whitehorse possède une copie du «Lost Whole Moose Catalogue». Pour de plus amples renseignements contacter Marcelle Dubé 668-4355

Une nouveauté à Whitehorse!
Venez faire un tour chez Mac's
et découvrez la nouvelle section française:
Romans, livres d'enfants, dictionnaires
etc.

Il y en a pour tous les goûts!

305B rue Main,
Whitehorse, Yukon



Karyne Pinette, Mayline Ouellet, Nancy Boutin et Nathalie Ouellet confectionnent la voile qui sera installée sur la réplique du traîneau à voile de Frank Buteau

Cabane à sucre

•Tire sur la neige •Sirop d'érable •Musique québécoise •Tourtières

Le samedi 24 février de 11h. à 17h. Le dimanche 25 février de 11h. à 15h.
Sous la tente, en face de Food Fair sur la 1ère avenue

Histoire des Franco-yukonnais

Tout près de la Cabane à sucre
Réplique du traîneau à voile de Frank Buteau (1893)
Renseignements historiques
disponibles sur les lieux.



VOUS AVEZ DES QUESTIONS CONCERNANT LA TAXE DE 7% PROPOSÉE SUR LES PRODUITS ET SERVICES?

APPELEZ SANS FRAIS LA LIGNE INFO

1 800 267-6640

Dispositif de télécommunication pour malentendants:

1 800 267-6650

La LIGNE INFO est accessible du lundi au vendredi
de 9 heures à 17 heures.



Ministère des Finances Canada / Department of Finance Canada

Canada

Histoire

La magie noire des hommes blancs

Renée Laroche

Nuntaya est appuyé sur un arbre. Il ne bouge pas, il est absorbé par la scène qui se joue devant lui. Son regard fixe un peu en bas près de la rive, une vingtaine d'hommes blancs qui prient leur dieu. Ils sont debout et se tiennent par la main sans bouger pendant que leur sorcier, au centre, appelle il ne sait quel esprit.

«Nous sommes sur une terre de glace et de neige. Nous ne savons pas où nous allons. Nous avons vu les larmes couler des yeux de nos pères, mères, frères, soeurs et de nos bien-aimées, lorsque nous les avons quittés, espérant de tout coeur les revoir. Et maintenant que je vois des larmes couler ici, je crois que ce sera un devoir pour

le dernier survivant du groupe de raconter non seulement ce que nous avons fait mais ce que nous avons dit. Maintenant, avançons sur cette terre de glace et de neige et ne considérons pas ces paroles comme un adieu mais comme un aurevoir.» (Sourdough Saga P.94)

Nuntaya écoutait sans comprendre ce langage mais il pouvait ressentir l'émotion qui se dégageait du groupe. Il pouvait facilement imaginer leur détresse dans ce pays aux hivers obscurs et maudits. Ces hommes qui remontaient le fleuve voulaient des fourrures et surtout de l'or. Il avait beau réfléchir, il ne comprenait pas ce qu'ils en faisaient, mais il savait qu'il pourrait recevoir en échange des biens précieux : des fusils, des couvertures, des billes de porcelaine. Plu-

sieurs de ces hommes blancs vivaient bien loin au-delà des montagnes et il se sentait déchiré entre sa curiosité et la peur instinctive qu'il éprouvait pour eux.

Sur la rive le cercle se défaisait. Des groupes de 2 ou 3 partaient en bateau. Lorsque le dernier bateau ne fut plus qu'un point noir au loin, Nuntaya se dirigea vers son village.

Frank Buteau, French Joe et Louis Cotey glissent sur l'eau du fleuve Yukon. Ils profitent des derniers rayons de soleil du début de septembre 1886. Ils contemplent ce paysage, qui malgré les rigueurs du climat, est imprégné d'une beauté sauvage à vous couper le souffle.

Après un tournant, ils distinguent sur la rive gauche des silhouettes agitant les bras. Ils

s'approchent du rivage et découvrent une tribu indienne qui semble vouloir communiquer.

Nuntaya, de son pas souple et rapide a rejoint sa tribu aussitôt qu'il a pu. Dès son arrivée il lui demande de l'accompagner près du fleuve. Il voudrait convaincre les hommes blancs de passer l'hiver avec eux. Il s'en méfie et veut les observer de plus près. Dès qu'il les voit venir, il demande à tous de faite de grands gestes pour les attirer à portée de main. Brusquement lorsque leur embarcation passe devant eux, ils lancent une corde et l'accrochent. Ils les tiennent.

Mais voilà qu'un événement extraordinaire se produit. Un des hommes blancs, celui qu'on appelle Cotey, enlève son chapeau, le dépose et sa chevelure décolle lentement de son crâne

et vient se placer dans sa main. Devant ce geste stupéfiant plusieurs indiens affolés quittent les lieux. Ceux qui restent sont figés sur place et assistent avec horreur à la suite du spectacle. En effet, dès que l'homme a perdu ses cheveux, sa figure se contorsionne et ce sont ses dents qui quittent sa bouche, pendant que son corps et son visage se tortillent en une grimace horrible. Nuntaya est sidéré. Quelle sorte de médecine les hommes blancs pratiquent-ils?

Lentement la corde lui glisse des mains. Son regard perçant fixe les trois hommes qui s'éloignent et une lueur de glace passe dans ses pupilles noires.

Référence : Sourdough Saga, Archives de la bibliothèque territoriale.

Célébration de la journée internationale des femmes.

Une soirée mérite aura lieu le jeudi 8 mars 1990 au Westmark Inn (centre-ville) dans le but de célébrer des femmes yukonaises qui se sont distinguées au cours de l'année.

Un banquet sera offert à 18h30, par la suite un défilé de mode de costumes internationaux (traditionnel ou avant-gardiste) sera présenté.

Enfin les femmes mises en nomination seront reconnues et cinq d'entre elles se verront remettre un prix de distinction. Cette célébration est une première de ce genre au Yukon et les femmes francophones y ont une place!

Les billets sont de 10\$ par personne et sont disponibles à l'AFY (302 Strickland). Dépêchez-vous car leur nombre est limité!

Pour de plus amples informations, contactez Carole au 668-2663

Si vous avez besoin d'un service de garde, contactez Sandy, au Conseil du Statut de la femme au 667-3026

QUI VEUT VOYAGER LOIN DOIT MÉNAGER SA MONTURE.



Vous prévoyez l'achat d'une 4 roues motrices et vous recherchez un rendement énergétique maximal? Vous vous demandez quelle voiture à moteur diesel consomme le moins de carburant? Un petit effort de votre part... et ce guide d'information est à vous.

Le guide de consommation de carburant 1990 répondra à toutes vos questions en vous fournissant des cotes établies à la suite d'essais et de calculs effectués par les fabricants de véhicules sur les modèles 1990 vendus au Canada.

Grâce à ces données, vous pourrez faire un choix judicieux d'une nouvelle voiture qui consomme moins de carburant et du même coup faire des économies, réduire le taux de pollution et ménager nos ressources naturelles.

Ça nous mènera loin!

Vous pouvez vous procurer SANS FRAIS le Guide de consommation de carburant 1990 en remplissant la partie détachable et en nous la faisant parvenir.

Gratuit Le guide de consommation de carburant 1990
Transports Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0N5

Faites-moi parvenir au plus tôt un exemplaire du Guide de consommation de carburant 1990

Nom _____

Adresse _____

_____ Ville _____

Province _____ Code postal _____



Transports
Canada

Transport
Canada

Canada

Canada

Production -jeunesse

amusant

solution 19 lettres

barbe
bois
buffet

cabane à sucre
can-can
concours
costume
courses de chiens

défilé
jeûner

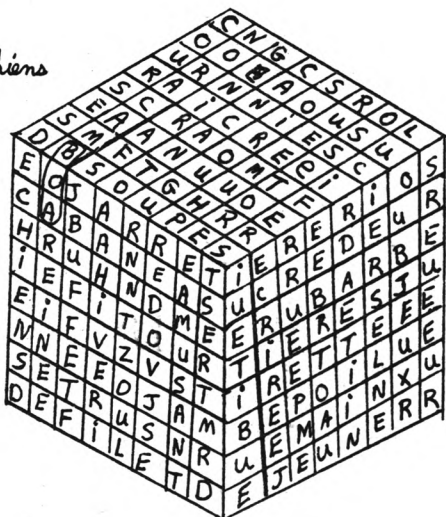
farine

gaieté

hiver

jambe poilue
jardinière
jeux

Lucifer



macaron

reine
rue
rue Main
ruée vers l'or

scier
soupe
soir

tourtière

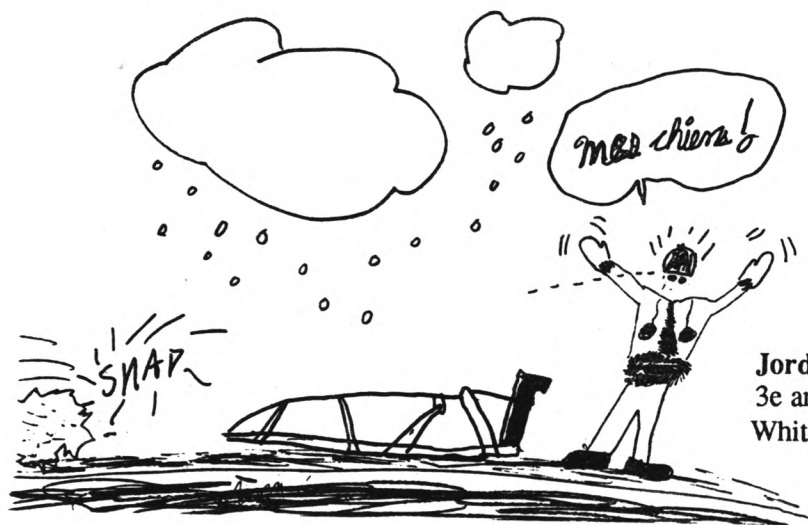
Kristiane Sormay-Albert
6e année Émilie-Tremblay

La petite reine des
rendez-vous 1990



Naomi Cohen
5e année Émilie-Tremblay

Très petite!!!



Jordan Lewis
3e année immersion
Whitehorse Elementary



Angelune DesLauriers
5e année Émilie-Tremblay



Christina



Florence Paradis
5e année Émilie-Tremblay



Jasmine Paradis
4e année Émilie-Tremblay



Christina

Le Rend
Au 10
Qu'on
Une
Il
Hab
Il
Ces
Por
Vo
D
L
E



Morgan Sattmann
1ère année, immersion Whitehorse Elementary



Christina

Les gagnants

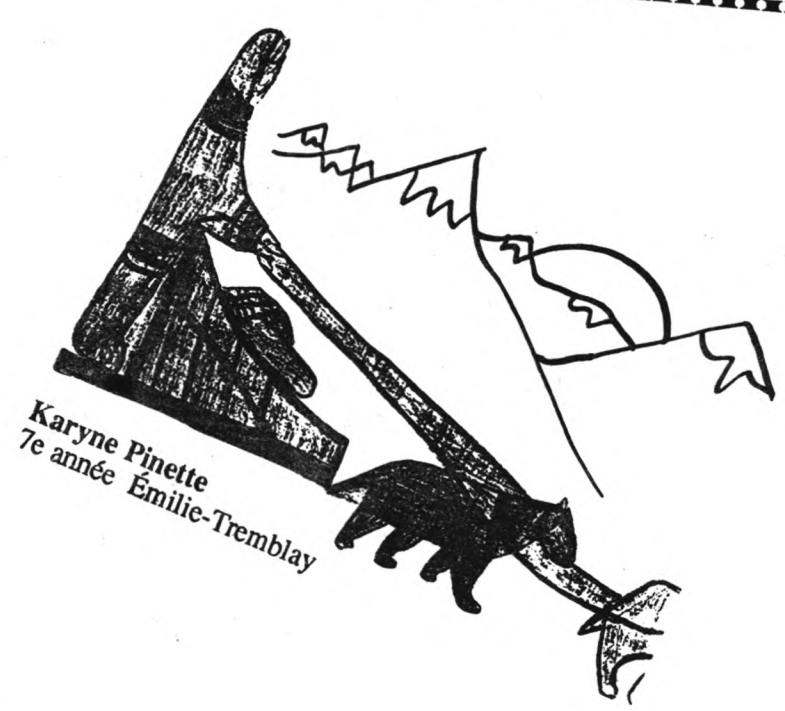
Morgan Sattmann
1ère année, immersion Whitehorse Elementary

Élizabeth Nadeau
4e année Émilie-Tremblay

Karyne Pinette
7e année Émilie-Tremblay



Élizabeth Nadeau
4e année Émilie-Tremblay



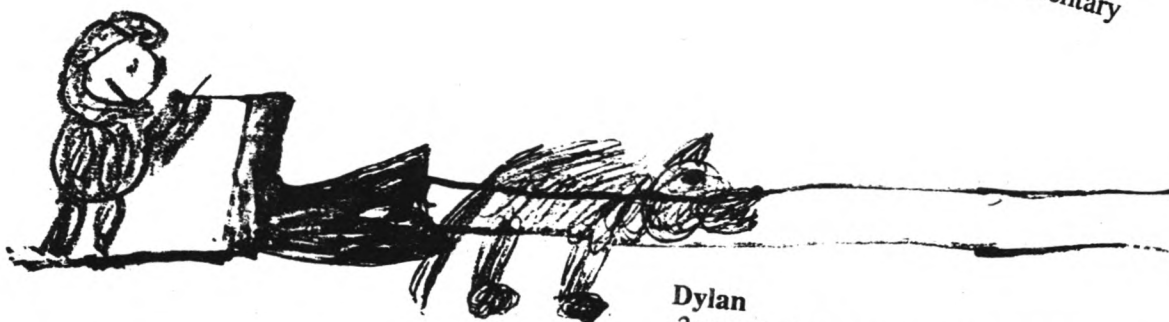
Karyne Pinette
7e année Émilie-Tremblay



Joëlle Hatton
3e année immersion
Whitehorse Elementary

Rendez-vous
Rendez-vous est une célébration,
un honneur.
Il a seulement,
trois fois par ans.
Il a des gens,
de la même l'âge mille neuf-cent.
Il a aussi des danseuse de cancan,
des miroirs dor et d'argent.
C'est très amusant,
pour parent et enfant.
Il vous devriez venir,
dans l'avenir.
Rendez-vous,
c'est pour vous.

Sarah Tait
7e année Émilie-Tremblay



Dylan
3e année immersion Whitehorse Elementary

Quand le goût de bouger vous prend

Vous trouverez ci-dessous le texte d'une lettre envoyée aux membres de l'Association-franco-yukonnaise. Cependant veuillez noter que le projet dont il est question s'adresse à toute la communauté francophone (Du moins à ceux qui ont le goût de bouger!)

Note de la rédaction

Cher membre,
Il a été proposé lors de la dernière réunion générale de l'AFY qu'un gymnase soit mis à la disposition de la population francophone. Il me fait

donc grand plaisir de vous annoncer que l'école Jack Hurland, située sur la rue Fir à Porter Creek, nous ouvre maintenant ses portes tous les mardis et jeudis de 21h. à 23h. Nous possédons l'équipement nécessaire pour pratiquer le ballon-panier, le ballon-volant, le badminton, ainsi que le tennis de table.

Au menu de ces activités, (que je caractériserais beaucoup plus de sociales que de sportives) nous offrons comme plat principal, du plaisir servi sur un lit de détente que l'on as-

perge généreusement d'éclats de rire, fraîchement cueillis de votre bonne volonté. Voici donc l'occasion rêvée de se réunir dans une ambiance amicale, où il fait bon participer tout en relaxant.

Au plaisir de vous rencontrer!

L'organisateur
Sylvain Lessard

AVIS AUX AÎNÉS!

C'est le moment de renouveler votre Supplément de revenu garanti (SRG*)!

Nous avons fait parvenir des trousse de renouvellement à tous ceux et celles qui reçoivent le Supplément de revenu garanti. Si vous avez déjà retourné votre demande dûment remplie, les responsables en font présentement la révision. Si votre demande est approuvée, vos paiements continueront à être versés en avril.

Si vous ne nous avez pas encore fait parvenir votre demande, faites-le dès aujourd'hui. De cette façon, il n'y aura pas d'interruption dans le versement de votre supplément.

Lorsque vous remplissez votre demande de renouvellement, il faut:

- remplir votre demande de renouvellement au complet;
- annexer **toute** la documentation nécessaire portant sur vos revenus;

- retourner votre demande dûment remplie dans l'enveloppe adressée avant le **31 mars 1990**.

Si vous n'avez pas reçu votre trousse de renouvellement ou si vous voulez de plus amples renseignements, contactez le bureau des Programmes de la sécurité du revenu le plus près. Le numéro de téléphone et l'adresse se trouvent dans la liste des services des gouvernements de votre annuaire téléphonique sous la rubrique Santé et Bien-être social Canada.

*Le Supplément de revenu garanti (SRG) est une prestation mensuelle soumise à une évaluation du revenu qui est versée aux pensionnés de la Sécurité de la vieillesse dont le revenu à part la pension de la Sécurité de la vieillesse est faible.



Santé et Bien-être social
Canada

Health and Welfare
Canada

Canada

PARTICIPaction

par François Lagarde



La femme active... sur toute la ligne

Il est, je l'avoue, assez rare qu'on me demande d'écrire une chronique sur un sujet précis.

Mais aujourd'hui je me sens d'autant plus obligé de le faire, que la femme qui me demande avec insistance d'écrire cette chronique pour PARTICIPaction est justement la mienne.

Et voici à peu près de quelle manière elle pose la question:

«Comment veux-tu que je fasse de l'activité physique, avec mon travail, mon mari, et la petite à élever?»

Après mûre réflexion, voici ma réponse.

Premièrement, même si au début du siècle les médecins et le clergé s'accordaient à dire que l'activité physique risquait de déranger le cycle menstruel des femmes ou de leur enlever leurs vertus féminines, on reconnaît généralement aujourd'hui (même dans les milieux médicaux et cléricaux) que les femmes ont les mêmes besoins que les hommes et à peu près les mêmes aptitudes au niveau de l'activité physique. L'exercice n'enlève rien à la féminité. Au contraire, la femme en bonne condition physique a toutes les chances de mieux s'acquitter de ses tâches professionnelles, familiales, conjugales ou personnelles.

Deuxièmement, il semble évident que plus on est occupé, plus on a de la difficulté à trouver du temps pour l'activité physique. La mère d'un jeune enfant qui exerce aussi une carrière a moins de temps que le

chômeur célibataire et sans enfant. Mais il est également vrai que la nécessité d'organisation qu'impose la triple vie de mère-épouse-travailleuse rend aussi cette femme plus apte à bien gérer son temps personnel que si elle n'avait absolument rien à faire. J'ai souvent rencontré des présidentes de compagnie fort occupées mais qui trouvaient toujours une heure pour faire quelques longueurs de piscine ou quelques sets de tennis, tandis que certaines employées désœuvrées ne trouvaient même pas le temps de marcher jusqu'à un classeur chercher un dossier sans réclamer l'aide de leur secrétaire.

Troisièmement, j'ai l'impression qu'il y a dans cette question des sous-entendus du genre «qui doit garder les enfants quand la maman fait du ski de fond?» ou «qui va faire le souper les jours où madame va faire de la musculation après son travail?» Si nous parvenons à trouver des réponses satisfaisantes à ces délicates sous-questions, nous aurons fait un grand pas en avant dans l'égalité des sexes et dans le conditionnement physique féminin.

Quatrièmement, sans oser prétendre que les femmes ne se sont pas toujours fort bien acquittées des tâches domestiques et de l'éducation des enfants, je suis convaincu que les hommes ont eux aussi les capacités physiques et intellectuelles nécessaires pour préparer un repas ou surveiller un bébé!

Éducateur physique, François Lagarde est directeur des communications de PARTICIPaction.

Jeu-langue

Jean-Paul Tanguay o.m.i.

«Le visage est le miroir de l'âme». Comme humains, nous dévoilons nos pensées et notre climat interne à l'aide de deux dons qui nous sont propres: la parole et le sourire. Dans la transmission de nos idées et de nos sentiments, la voix joue aussi un rôle important. Qu'en savons-nous? Ci-bas, quelques descriptions nous aident à nous mieux connaître.

Joignez le bon mot à la phrase.

- | | |
|--|-----------------|
| 1-Groupe de sons désignant être ou idée | A-Parole |
| 2-Son qui sort de la bouche humaine | B-Soprano |
| 3-Voix de stentor | C-Ténor |
| 4-Voix tremblante | D-Mots |
| 5-Voix de femme ou d'enfant la plus élevée | E-Rauque |
| 6-Voix d'homme grave | F-Fausset |
| 7-Voix rude et enrouée | G-Chant |
| 8-Voix entre ténor et basse | H-Basse |
| 9-Voix mâle la plus élevée | I-Chevrotante |
| 10-Suite de mots exprimant une pensée | J-Baryton |
| 11-Voix de têt, ténorino | K-Retentissante |
| 12-Sons modulés émis par la voix | L-Voix |

Résultat: 9 à 12 corrects= excellent; 6 à 9= bon
Rechercher: voix douce, voix chaude, voix criarde, voix gutturale, caverneuse.

Solution p. 12

Faut-il pleurer, faut-il en rire...

Yves Lusignan (APF)

Nous assistons à une nouvelle émergence d'intolérance et d'incompréhension basée en grande partie sur l'ignorance et la désinformation.

Le député d'Ottawa-Vanier et porte-parole libéral en matière de langues officielles, Jean-Robert Gauthier, n'a pas trouvé beaucoup de raison de se réjouir à l'occasion du 25e anniversaire du rapport préliminaire de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.

Dans un discours prononcé le 1er février en chambre, M. Gauthier estime qu'il y a encore beaucoup de chemin à parcourir en matière de dualité linguistique.

«Alors que la minorité linguistique au Québec a accès aux écoles aux tribunaux à la

législature, et à une gamme de service sociaux, dans la majorité des autres provinces on refuse encore à la minorité francophone non seulement son droit à l'éducation dans sa langue, mais le contrôle de ses institutions, l'accès aux tribunaux à la législature, aux services de santé et j'en passe», a déclaré cet ardent défenseur des minorités linguistiques.

M. Gauthier estime que le gouvernement doit intensifier ses efforts auprès des Canadiens pour faire comprendre que donner des droits à la minorité n'enlève rien à ceux de la majorité.

Le secrétaire d'État du Canada est évidemment plus optimiste que son collègue de l'opposition. Selon lui, le Canada a progressé vers une plus grande justice linguistique avec l'adoption de la Loi sur les langues officielles de

1969, la Loi constitutionnelle de 1982 et la nouvelle Loi sur les langues officielles de 1988. L'ouverture des portes de la fonction publique fédérale aux deux communautés linguistiques, l'apprentissage du français par des milliers d'anglophones au pays, la création de Centres scolaires communautaires dans plusieurs provinces, les radios et les journaux communautaires sont des preuves, selon M. Weiner, que le Canada progresse dans la bonne direction.

Ironie du sort ou cruel retour à la réalité, la volonté du gouvernement fédéral de souligner le 25e anniversaire de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme a cédé le pas dans l'actualité à la décision de la ville de Sault-Sainte-Marie, en Ontario, de décréter l'unilinguisme anglais sur son territoire.

Un drapeau vieux de 25 ans

Cécile Girard

On sait que les emblèmes peuvent susciter et remuer beaucoup d'émotion, le Yukon en a été témoin dernièrement avec l'adoption de ses nouvelles plaques d'immatriculation.

Cependant saviez-vous que l'adoption du drapeau canadien a aussi été une entreprise marquée par les divergences d'opinions? L'adoption définitive du drapeau en février 1965 mettait fin à des débats animés, des centaines de propositions et de nombreuses années de discussion.

Pendant près de 100 ans (de 1867 à 1965) le pays a vécu sous l'étendard de l'Union Jack, toutefois le Red Ensign, drapeau de la marine marchande, était aussi arboré. Situation confuse, s'il en est, que celle où un pays est représenté par deux symboles... En 1921, une proclamation royale donne des armoiries au Canada et lui attribue aussi des couleurs officielles soient le rouge et le blanc. Les années 1925 et 1946 sont marquées par deux tenta-



tives pour adopter un drapeau. En fait, en 1946 une commission parlementaire examine 1,500 propositions mais aucune n'est retenue. Les années passent et l'approche du centenaire du pays remet la question du drapeau sur le tapis. Un

long débat parlementaire s'engage, tout le monde est d'accord pour dire que le pays a besoin d'un drapeau mais personne ne s'entend sur l'apparence que ce dernier devrait avoir. Un comité spécial, représentant tous les partis politiques canadiens, est finalement mis sur pied pour étudier la question.

En décembre 1964, le comité propose un drapeau rouge et blanc avec une feuille d'érable rouge en plein centre. La Chambre des Communes accepte la proposition à 163 voix contre 78. Le fanion rouge et blanc, sera officiellement inauguré en février 1965.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC

CRTC- Avis d'audience publique 1989-15-3.

Le Conseil annonce par la présente que l'audience publique qui devait commencer le 20 février 1990, à 9h, à l'Hôtel Vancouver, 900 ouest, rue Georgia, Vancouver (Colombie-Britannique) est devancée d'une journée et commencera le 19 février 1990, à 9h.

Souper à la bonne franquette

Le mercredi 21 février au CYO Hall
(coin de Steele et de 4e avenue)

Les portes ouvriront à 17h
et le souper sera servi vers 18h

Menu

Fèves au lard
Salade verte et au chou
Petit pains
Dessert

A 21h30 les étudiants et les étudiantes
de l'école Émilie-Tremblay présenteront
des spectacles.

Il y aura aussi des danseuses cancan lors du souper!



Quelques bénévoles ayant travaillé à "Rencontres".
De g. à d. Lise Peace, Hélène Saint-Onge, Jeanne Beaudoin,
Maud Laroche-Montreuil,
2e rangée Cécile Girard, Pierre Laroche

"Rencontres" a cinq ans

L'émission de radio "Rencontres" a eu cinq ans. La particularité de cette émission est sûrement qu'elle a été, jusqu'à dernièrement réalisée entièrement par des bénévoles.

Le dimanche 4 février une émission-anniversaire, orchestrée par Roger Clavet, réunissait quelques-uns et quelques unes des bénévoles ayant été impliqués au fil des ans. À noter que la présence la plus constante aura été celle de l'animateur Jacques Breton, malheureusement absent de la photo.



Indian and Northern
Affairs Canada

Affaires indiennes
et du Nord Canada

En français ou en anglais? À vous de choisir!

Les bureaux du Programme des Affaires du Nord à Whitehorse sont maintenant en mesure d'offrir des services bilingues à leur clientèle. Les employés du Ministère prendront avec plaisir les dispositions voulues pour vous servir dans la langue de votre choix.

Pour obtenir des renseignements sur les activités et les services du Programme des Affaires du nord, composez le 667-3123 ou venez à nos bureaux.

Vous n'avez qu'à le demander et vous obtiendrez des services dans l'une des deux langues officielles; à vous de choisir!

Canada

Arts et culture

Uzeb trio du vrai cinéma

En physique nucléaire, on appelle fusion l'opération au cours de laquelle, à très haute température, deux noyaux légers se combinent pour former un noyau plus lourd, dans un formidable dégagement d'énergie. C'est précisément ce que fait Uzeb depuis bientôt dix ans : il produit de l'énergie en fusionnant le jazz et le rock. *Noisy Nights*, le plus récent album du groupe, vient consacrer la virtuosité instrumentale du trio de base : les pièces y défilent dans une avalanche d'images. Du vrai cinéma.

MATURITÉ

Uzeb, c'est Paul Brochu, Alain Caron et Michel Cusson. C'est du talent et du travail sérieux. Uzeb, c'est aussi cinq trophées Félix et un net succès hors frontières. Un exemple? En France, TV5 organisait récemment un scrutin pour déterminer le meilleur vidéo. C'est le vote populaire qui a tranché: Uzeb se classait bon deuxième, juste vingt voix derrière le groupe U2. Mais ici ou ailleurs, la carrière d'Uzeb

a toujours évolué dans un esprit de continuité et *Noisy nights* s'y inscrit sans aucun doute comme une oeuvre de maturité.

De la maturité musicale, il en a fallu pour parvenir à créer un univers sonore aussi riche et nuancé sans l'apport de claviers. En amputant ce volet capitale de sa palette musicale on aurait pu craindre qu'Uzeb ne se retrouve exsangue. Le trio a pourtant assimilé cette autonomie sans rien perdre de son lyrisme et de sa densité. Il a, au contraire, gagné en précision : l'apport de chacun des musiciens est plus important et c'est la virtuosité qui vient combler le vide qu'auraient pu laisser les claviers. Le silence, l'espace son mieux exploités et c'est tout particulièrement palpable dans la superbe interprétation du *Good Bye Pork Pie Hat* de Charles Mingus qu'Uzeb a inclus en clôture de *Noisy Nights*.

24 IMAGES/SECONDE

Je suis de ceux dont la connaissance de la technologie musicale s'arrête au gazou et à la

boîte chiclets. Ordinateur ou non, ça m'émerveille qu'un trio simplement armé d'une panoplie de guitares et de percussions puisse produire une telle variété de sons, de textures et de nuances. Uzeb, c'est d'ailleurs plus qu'un son; c'est une musique joyeuse, énergique, inventive, inspirée et vibrante. C'est concis sans être aride, maigre sans être sec.

La musique d'Uzeb est visuelle : à l'écoute, chacun y projette son propre cinéma. Voici, au fil des pièces, celui qui m'est venu de l'album *Noisy Night*.

Spider: la basse a huit pattes et la trame narrative est structurée comme une toile d'araignée. Un polar «beat» Il fait nuit et il pleut sur New York. Sur la banquette arrière d'un Yellow Cab qui roule lentement, un personnage bogartien scrute les trottoirs à la recherche de son pusher de popsicles au raisin. *Lunamars*: le romantisme «spacy» d'une mélodie douce et du piccolo fretless d'Alain Caron. Un couple de vénusiens pré-pubè-

res se contentent fleurette par un beau matin de printemps local. *New Hit*: le rap d'un waiter unijambiste pas dépourvu d'humour qui croque les amphétamines comme des Smarties. *Cool it*: le blues plus cosmique qu'existenciel du crapet qui quitte après le «last call» le bar où il n'a pas pogné. Tête basse et bite piteuse, il rentre chez lui en poussant du pied, à tous les trois pas, une canette de Coke vide. *I Believe It*: une petite fille de quatre ans s'amuse avec

son chiot dans la cour en terre battue d'un logement de l'Est de Montréal.

Ce cinéma ne vaut évidemment pas pour tout le monde, mais c'est le mien. Vous n'avez plus qu'à faire le vôtre en écoutant *Noisy Nights*. La musique d'Uzeb peut très facilement être à la fois projecteur et écran. C'est du 24 images/seconde et du bon.

Courtoisie de Chansons d'aujourd'hui Vol. 11 no 2

Juste une question de langue?

APF: Les différences entre anglophones et francophones se résument-elles seulement à une question de langue? Si tel était le cas, pourquoi les annonceurs de publicité les plus importants créent-ils des messages publicitaires distincts pour l'auditoire canadien-français? Une simple adaptation suffirait-elle, non?

Il existe des différences notables entre les deux groupes linguistiques quant à leurs valeurs, leurs habitudes de consommation et leurs attitudes. Plusieurs études de marketing se sont penchées sur les distinctions entre ces deux marchés.

Il est notoire, par exemple, que les Canadiens français ont habituellement une attitude moins réservée sur les questions sexuelles et familiales. À preuve, seulement 35.5 pour 100 des francophones croient que les jeunes sont trop actifs sexuellement, alors que la moyenne canadienne sur cette question est de 46.6 pour 100. En contrepartie, des valeurs très traditionnelles sont encore très présentes chez les francophones.

Pour 53.2 pour cent d'entre eux, l'homme est encore le chef du foyer, alors que seulement 34 pour 100 des candidats partagent cet avis. Pour 53.6 pour 100 des francophones, la réussite sociale passe par la famille et les enfants, alors que seulement 48.9 pour cent des Canadiens abondent dans le même sens. Paradoxalement, seulement 58.8 pour 100 des francophones attachent de l'importance à la religion alors qu'à Toronto, entre autres, près de 75 pour 100 de la population répond par l'affirmative à cette question.

Même les cosmétiques ont une culture; les femmes francophones se maquillent moins que leurs pendantes anglophones! Par exemple, 28.2 pour 100 des Torontoises appliquent un fond de teint liquide à chaque jour, comparativement à 10.6 pour 100 des femmes francophones.

On pourrait poursuivre pendant longtemps la liste des points de divergence entre les deux cultures au chapitre de la consommation et des caractéristiques socio-économiques.



National
Transportation Agency of Canada
des transports
du Canada

AVIS DE DEMANDE DE SERVICE AÉRIEN

Air North Charter & Training Ltd. est autorisée d'exploiter, aux termes de la licence no 880714, un service intérieur régulier entre points déterminés (classe 2) pour le transport de personnes et de marchandises afin de desservir les points Whitehorse, Dawson City et Old Crow (T.Y.) au moyen d'aéronefs à voilure fixe du groupe D.

La licenciée demande maintenant à l'Office l'autorisation d'exploiter également des aéronefs du groupe E sous ladite licence.

Toute collectivité, personne ou entité intéressées peut faire une intervention contre cette demande suivant les modalités fixées dans les Règles générales de l'Office. L'intervention doit être déposée auprès du Secrétaire de l'Office au plus tard le 19 mars 1990. Copie de l'intervention doit être signifiée en même temps à la demanderesse et une preuve de la signification doit être envoyée à l'Office.

Le dépôt de l'intervention auprès du Secrétaire peut se faire en mains propres, par courrier recommandé ou par messenger à l'Office national des transports du Canada, 15 rue Eddy, Hull (Québec) K1A 0N9, ou encore par télex (053-4254 ou 053-3615) ou par télécopieur (819) 953-5562 ou (819)-953-8798.

L'Office fournira sur demande les détails de la demande et les instructions pour le dépôt d'une intervention. Pour de plus amples renseignements, téléphonez à M.L. Dionne au (819) 953-8951 ou N. Hay au (819) 953-99766

Canada

Des impôts en français?

Le ministère du revenu canadien offre de l'aide gratuite pour compléter votre formulaire d'impôts.

Des agents seront au Qwanlin Mall du 14 au 17 mars pendant les heures d'ouverture du «Mall».

Il y aura un service en français. On n'aura qu'à le demander

Aux familles Langlois

À tous les membres des familles Langlois: il existe un organisme regroupant les familles Langlois intéressées à établir des liens entre elles ou à partager leurs idéaux, ou à s'instruire sur l'histoire et la généalogie de leur famille.

Association
Les Langlois d'Amérique
C.P. 6 700, Sillery
Québec G1T 2W2

Vous pouvez maintenant trouver le matériel culturel suivant à Whitehorse!

Des livres!

Chez Mac's Fireweed et à la bibliothèque territorial

Des vidéocassettes!

Chez First Choice Video

Des cassettes!

Chez Erik's Entertainment Centre

Si le nord...

Jean-Paul Tanguay

Aujourd'hui trois traîneaux (Yukon Sleighs) quinze chiens et cinq hommes forment une caravane imposante en route vers le lac Iskut.

Après plus de trois heures de rude et d'harassant travail nous atteignons le sommet des collines de la rivière Stikine. Nous effectuons plusieurs montées et descentes avant de trouver un plateau qui nous invite à faire une halte. Aussitôt les chiens gobent de la neige, se roulent et se secouent plusieurs fois avant de se recroqueviller pour un moment de repos. Les hommes inspectent leurs traîneaux pour découvrir les brisures ou autres défauts. Ils resserrent les cordes et replacent la charge.

Détente

La flamme du petit feu nous ravive, détend les muscles et encourage la circulation. Quelques gorgées de thé sucré, des mâchées de viande d'orignal séchée et un morceau de bannique (bannock) réchauffé près du feu de camp complètent le menu et renouvellent l'énergie de tous.

Avant de quitter cet oasis, Kishkoosh nous parle d'une découverte qu'il a faite lors de son dernier voyage vers Telegraph Creek. Son oeil perçant a trouvé un endroit formidable pour un camp de nuit pas tellement loin d'ici. Nous avons le temps de l'atteindre avant la grande noirceur. Il manifeste aussi le désir de prendre la tête de la caravane afin que nous ne passions pas tout droit. Tous approuvent ce plan.

Kishkoosh conduit un traîneau très robuste fait de bouleau, sa propre construction. Il transporte aussi la charge la plus lourde. Ses chiens paraissent plutôt maigres mais comme ils déploient une force étonnante, ça prouve qu'ils ne sont fait que de nerfs, de muscles et de coeur. Comme je n'ai pas de traîneaux à conduire, je chemine derrière ce troubadour, chef de file, et j'étudie ses mouvements. Le sentier rude et rugueux cache à peine les tables d'ardoise qui grugent et râpent les lisses du traîneau. Le conducteur lève un côté pour alléger la friction

et alléger les efforts des bêtes. S'éloignant du plateau, le traîneau sursaute moins, mais les lisses se plaignent encore de râclures et du manque de neige. Ceci ralentit l'allure et encourage les chiens à arrêter sans autre raison. Finalement, une pente longue et douce nous mène près d'un ruisseau bruyant qui gargouille ses eaux avant de les projeter en glissade vers le bas de la vallée.

Site enchanteur

En guide expert et content, Hishkoosh arrête, attend l'arrivée des autres et s'exclame: «Que désirez-vous de plus? Eau limpide et coulante au coeur de l'hiver, bois sec en quantité, jolie butte pour nous protéger du «nordet». Nous sommes tous épatés du site, idéal et tout près du sentier.

Avançant un peu dans la neige, il trace un héli-cercle: les effets près de la piste battue, la place des lits, un espace pour se tenir et évoluer un peu et puis tout devant, le feu. A chacun son travail!

J'enlève le gros de la neige avec une raquette, je creuse un peu plus sur le point réservé pour le feu. Je trouve de bonnes brassées de branches d'épinette fines et sèches. Les bûcherons Kishkoosh et Antoine me préviennent qu'ils sont prêts à faire tomber deux énormes épinettes séchées debout. Vlan! Une, deux! Toutes deux produisent un énorme tourbillon d'air et de neige mais s'alignent côte à côte à deux pas du point marqué.

Mon feu part en éclair et illumine les travailleurs. J'apporte une bouilloire d'eau pour le thé et un chaudron plus grand pour la cuisson. Thomas et André ont déjà couvert l'étendue du camp d'un épais matelas de rameaux d'épinette bien entrelacés et moelleux. Ils sont ensuite partis à la recherche de longues perches pour soutenir la toile qui servira de coupevent et d'appentis pour emmagasiner la chaleur et refléter la lumière du feu.

«Le thé est prêt»

Aussitôt les activités cessent et tous se dirigent vers le feu. Je surveille les gestes naturels des connaisseurs et des expérimentés. Après une gorgée de thé chaud et sucré, ils se gargarisent le goulot pour le réchauf-

fer et mieux apprécier sa saveur. La main monte automatiquement au visage et déloge les glaçons du toupet, des sourcils et des paupières. Le casque sort et brosse la neige des épaules, des habits, des bas et des mocassins. Quelques bonds en sautillant en demi-tour, égalisent et distribue la chaleur. Quand la peau et les habits sont séchés, les pieds et les jambes supplient d'être libérés de leur fardeau. Chacun sort son sac à couchage ou choisit un coin de la boîte-cuisine pour s'asseoir.

Souvenirs

Et la conversation s'anime, il fait si bon de jouir d'un peu de repos et de chaleur après une rude journée! Des visions de mon petit monde m'envahissent de souvenirs: flashes de cabane à sucre, excursions d'hiver à Chambly, Richelieu, Ottawa, vrais préludes de cette grande nuit! Tout de même ici, tout n'est pas pique-nique ou simple délasserment mais bien une question de vie et de survie, une pyrotechnie nécessaire sous la coupole céleste. Le pétilllement des troncs d'arbre

et les explosions de gomme d'épinette fournissent la musique. L'immense flamme touche toutes les gammes, toutes les notes de l'échelle des couleurs.

Mes rudiments de langues indiennes me disent que plusieurs dialectes rapprochent l'idée de feu à celle de foyer et de maison: «Kon» ou «Kwun» pour feu et «koen» pour demeure ce qui englobe aussi le feu, les gens et la nourriture.

Mes compagnons qui ont déjà ingurgité plusieurs libations pensent soudainement au boulot qui reste à faire avant le souper. En ce moment une rafale nous couvre de fumée, une fois! Personne ne dit mot: une deuxième fois passe encore! Au troisième souffle, je me baisse la tête et répands des larmes involontaires.

Avant de retourner au travail, Kishkoosh nous désigne des places de couchette. Pour favoriser un sommeil paisible et un bon repos, il tiendra un oeil sur le feu jusqu'à une 1 heure du matin. Il prend donc la place au fond du camp, les deux frères Tom et André qui

partagent les mêmes couvertes de laine grise, viennent ensuite vers le centre, je suis le suivant puis Antoine qui sera de veille jusqu'à la première lueur de l'aurore.

Après souper, les chiens reçoivent leur nourriture. Chacun étend son lit pour le réchauffer et petit à petit invite la venue du sommeil. La bonne humeur envahit le camp. Kishkoosh me montre des ritournelles indiennes que je répète après lui, puis avec lui: «Eyah! Eyah! Eyah! Hi! Yah! Yah! Hi! Les faits saillants du jour reviennent sur le tapis. L'on rit de certains événements bizarres. Mais tous se rendent compte que certains coups mal donnés auraient pu tourner en tragédie. Sur cette note, nous remercions le Seigneur de cette journée et nous nous souhaitons bonne nuit.

Je me réveille lors du changement de garde, quand ils brassent le feu, quelle prudence admirable. Notre enclos conserve une bonne température. Au lever, je remercie les compagnons pour cette nuit paisible et agréable.

L'Aurore boréale

Journaliste à la pige

- Vous possédez un bon français?
- Vous aimez écrire, rencontrer des gens?

Pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable?

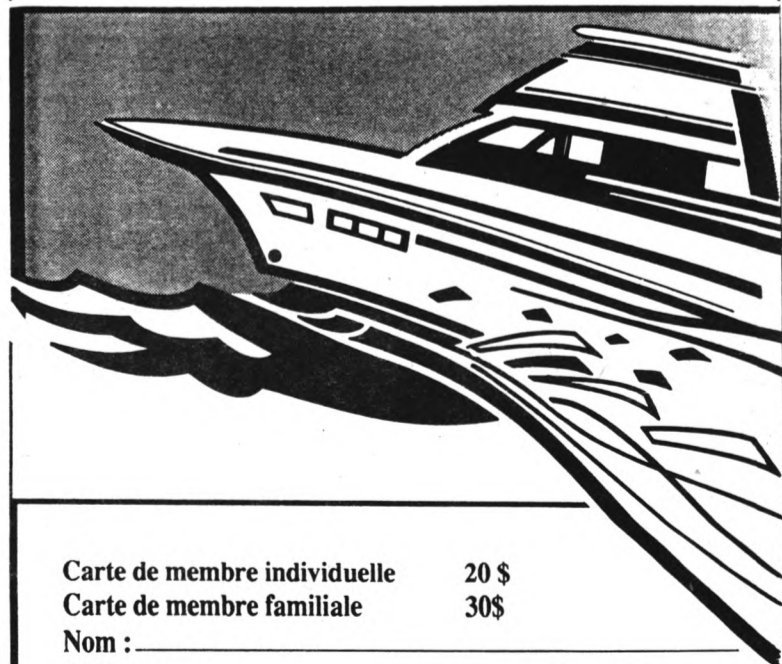
Nous sommes à la recherche de correspondants autonomes prêts à écrire sur demande sur différents sujets.

Rémunération intéressante!

Pour plus d'information :
Emploi, Journaliste
C.P. 5205, Whitehorse,
(Yukon) Y1A 4Z1
Tél.: 667-2931

Prenez le bateau!

Devenez membre de
l'Association franco-yukonnaise



Carte de membre individuelle 20 \$
Carte de membre familiale 30 \$

Nom : _____

Adresse : _____

Retourner à : Association franco-yukonnaise
C.P. 5205, Whitehorse
(Yukon) Y1A 4Z1

Les rapides du cheval blanc

◆◆◆
Diane Morin, a envoyé de ses nouvelles. Des inondations au Portugal ont un peu changé son itinéraire européen. La dernière carte postale parlait de l'Espagne de l'Italie et de la Grèce

◆◆◆
Ceux qui ont vu la pièce de théâtre Dr Faustus sont unanimes à dire que les costumes étaient fantastiques. Diane Paquette faisait partie de l'équipe chargée de leur confection. Elle pensait y consacrer une demi-journée, mais la somme de travail a finalement été beaucoup plus lourde! Ah le bénévolat!

◆◆◆
En parlant du Dr Faustus, il

ne faudrait pas oublier de nommer Marlyne Bourque, qui pour sa part, a réalisé l'affiche annonçant la pièce.

◆◆◆
M. Antoine Castonguay a une philosophie de vie qui lui garde le sourire aux lèvres : «Pourquoi se préoccuper d'hier, puisqu'il est passé, pourquoi s'en faire avec demain, puisqu'il n'est pas encore là, c'est aujourd'hui qu'il faut vivre!»

◆◆◆
Si vous aimez le chocolat aux amandes sachez que les élèves de la classe de Mme Lise Peace, en ont de l'excellent à vendre.

◆◆◆
Beau, bon, pas cher et c'est pour une bonne cause: leur

prochain voyage à Vancouver.

◆◆◆
Des portes de garage automatiques, c'est bien beau et bien pratique au Yukon. Encore faut-il qu'elles se referment derrière vous. Demandez l'opinion de la belle Hélène Saint-Onge sur le sujet, elle en aura long à vous raconter!

◆◆◆
Bonne chance à Sylvie Tremblay, qui a été embauchée comme chargée de projet à l'Association franco-yukonnaise. Sylvie s'occupera, conjointement avec Carole Trottier, de la salle communautaire.

◆◆◆
La réouverture de la salle, située dans le sous-sol de Skookum Jim, est prévue pour le mois de mars.

Petites annonces

Loisir
Tour de traîneau à chiens.
7.50 \$ la demi-heure.
Appeler Johanne ou Mike
pour réservations
633-4828

A vendre
Livres en espagnol à vendre sur sujets variés. Disques : Les fables de Lafontaine et Les enfants du capitaine Grant (Jules Verne) Livres français auteurs québécois et français.

Véritable aubaine!
633-3247
Recherche
Recherche réfrigérateur usagé en bonne condition et à prix raisonnable.
667-2931

Nos petites annonces sont entièrement gratuites! Du premier au dernier mot alors profitez-en!
667-2931

Courrier indésirable

Qui n'a pas cueilli dans son courrier des enveloppes gonflées annonçant des concours mirobolants...

Si ce gaspillage et cette intrusion vous déplaisent sachez qu'il y a une façon d'éviter cet envoi massif de courrier indésirable. Il suffit de faire rayer

vos noms de la liste d'envoi postal utilisée à ces fins.

Adressez votre demande à l'adresse suivante:

Canadian Direct Marketing Association, suite 607, 1 Concorde Gate, Mail preference Service Don Mills, Ontario, M3L3N6

Solution du jeu du père Tanguay

1=D; 2=L; 3=K; 4=I; 5=B; 6=H;
7=E; 8=J; 9=C; 10=A; 11=F; 12=G;



L'Aurore boréale

Oui je m'abonne

- 1 an _____ 15 \$
 2 ans _____ 25 \$
 à vie _____ 200 \$
 à l'étranger _____ 20 \$

Nom: _____

Adresse: _____

Retourner à : L'Aurore boréale
C.P. 5205, Whitehorse
(Yukon) Y1A 4Z1

Bonne nouvelle! L'hiver achève...

Mauvaise nouvelle, votre abonnement aussi!

Avis à tous ceux et celles qui pensent à s'abonner ou à se réabonner :

C'est le temps de le faire puisque le lundi 6 mai prochain il y aura non pas un, non pas deux, mais bien 6 gagnants. Les prix? Des certificats-cadeaux pour des livres en français chez Mac's Fireweed, ou des cassettes de musique française chez Erik's Home Entertainment.

6 abonnés chanceux (ou abonnées chanceuses) recevront chacun certificat d'une valeur de 30\$ chacun.

Soyez certain ou certaine d'être sur la liste d'abonnés de l'Aurore le 6 mai!

(Les gagnants seront tirés parmi tous les abonnés yukonnais.)